

L'intérêt et la nécessité, pour tout un chacun, de posséder la Bible dans sa langue maternelle ne sont plus à démontrer (cf. *Bible-Info* 1/17). Pourtant, dans bien des cas, il ne suffit pas que la Bible soit traduite pour qu'elle soit lue. C'est pourquoi, dans la plupart des pays africains, les organismes de traduction travaillent avec des équipes chargées d'encourager les croyants et les églises à lire et méditer la Parole de Dieu dans la langue de leur cœur.

C'est le cas de Narcisse Sechegbe, missionnaire d'origine béninoise, qui travaille au Bénin et au Togo. Nous l'avons interrogé pour mieux comprendre les enjeux de ce ministère particulier.

Narcisse, pourrais-tu te présenter en quelques mots?

Je suis l'actuel coordinateur du département Interaction avec les Ecritures (ISE) à la SIL Togo-Bénin, où je sers depuis 2006 comme missionnaire rattaché à Wycliffe.

Concrètement, en quoi ton travail consiste-t-il?

Nous intervenons tant auprès des équipes de traduction que des églises pour les aider à promouvoir l'utilisation des textes bibliques traduits. Nous expliquons aux responsables la relation qui existe entre l'utilisation des Ecritures dans la langue

maternelle et la croissance de l'Eglise. Dans chaque groupe linguistique concerné, nous développons des programmes d'ISE et assistons les partenaires dans toutes les tâches visant à favoriser l'utilisation de cette langue maternelle (enregistrements audio, émissions de radio, vérification de textes non bibliques sur des sujets de santé, d'éducation et de développement).



Cotonou et son front de mer

Quels sont les principaux obstacles à l'utilisation des textes bibliques déjà traduits?

Les obstacles les plus fréquents sont l'analphabétisme, une attitude négative envers la langue maternelle et, surtout, dans certains milieux, le prestige de la langue officielle (en l'occurrence le français).

Est-ce que certaines églises sont plus réticentes ou, au contraire, plus promptes à utiliser la Bible dans leur langue?

Cela dépend beaucoup de la situation linguistique de l'église. Selon les cas, notre travail consiste à dissiper la réticence ou à renforcer l'engouement par des activités basées sur une approche participative.

Combien de langues y a-t-il au Togo et au Bénin et est-ce que ces langues sont plutôt en développement ou bien en déclin?

On en compte une quarantaine au Togo et 50 au Bénin. La SIL est impliquée dans une dizaine de langues dans chaque pays (d'autres organisations travaillent à promouvoir d'autres langues). Sur ces 20 lan-



Le grand marché de Lomé, capitale du Togo

gues, seules 2 ont la Bible complète, 10 ont le Nouveau Testament et les autres sont en cours de traduction. La plupart des langues sont en développement.

Combien de personnes sont impliquées dans ce travail de promotion?

Ce sont six personnes au Bénin et six au Togo, sans compter les personnes attachées à certains projets de traduction qui se consacrent aussi à ce travail de promotion.

Quelle est ta motivation pour faire ce travail et qu'est-ce qui t'encourage à le poursuivre?

Ma motivation est la transformation des cœurs pour une véritable vie de disciples et l'avancement du Royaume de Dieu. Je suis encouragé de constater que la quasi-totalité de tous ceux qui ont suivi au moins un atelier de l'ISE ont compris l'importance qu'il y a à utiliser les Saintes Ecritures traduites. Et la plupart des pasteurs qui ont suivi un atelier ISE prêchent maintenant en langue maternelle. Cela contribue donc à la croissance spirituelle des églises. Un pasteur témoignait: «Après ce que vous nous avez enseigné, je prêche directement en langue

vernaculaire et le message passe bien. Je ne veux plus prêcher en français pour qu'un interprète vienne dire autre chose au peuple.»

Y a-t-il des sujets de prière que tu aimerais partager avec nous?

Oui, il y a tout d'abord la méfiance de certains responsables de dénomination au Bénin, puis le financement des projets et le soutien des membres du département ISE qui dépendent entièrement de dons. Et merci de prier pour moi en particulier, car j'ai perdu mon épouse le 24 février dernier. Que Dieu me fortifie et me rende capable de bien m'occuper de mes enfants, de pourvoir à leur scolarisation et de continuer à le servir fidèlement.

Merci beaucoup, Narcisse, d'avoir pris le temps de nous répondre!



Narcisse et son épouse Flavienne qui était très impliquée dans l'enseignement et la traduction en langue des signes



Cotonou, capitale du Bénin, et ses nombreux taxis motos

Région de la Kara au nord du Togo



Le marché de Kpalimé au Togo

Comme nous l'expliquions dans l'avant-dernier numéro (*Bible-Info* 4/17), sans l'alphabétisation, la traduction biblique n'a pas de sens. C'est pourquoi nous avons souhaité soutenir spécifiquement un programme dans ce domaine. Nous avons eu divers contacts, et finalement, c'est une demande en République Démocratique du Congo (RDC) qui a retenu notre attention. Il s'agit d'un projet pilote d'une année pour la langue **lendu**, parlée par plus d'un million de personnes dans la région de Djugu, à l'est du pays.



Ecole du dimanche de l'église **naténi** à Tangieta

Pour la première année (avril 2018-mars 2019), nous nous sommes engagés sur la moitié du budget total (9'600 CHF). Ce montant couvre le salaire de deux alphabétiseurs, les déplacements, les formations, les fournitures, l'impression de livrets et le recrutement de moniteurs pour la deuxième année.

C'est avec joie et prière que nous remettons ce nouvel aspect de notre service à Dieu, qui veille sur sa Parole et qui veut que tous les hommes soient sauvés.

■ Luc Jouve



Mine d'or dans la région dont le sol est extrêmement riche en minerais précieux

La Bible complète dans cette langue a été publiée en 2014. Mais, faute de moyens et à cause de la guerre meurtrière qui a dévasté la région entre 1999 et 2003, les programmes d'alphabétisation ont été interrompus depuis des années, et très peu de gens savent lire. Face à cette triste situation, un comité local s'est formé avec le soutien de la SIL pour ouvrir deux centres d'alphabétisation, dont le formateur principal sera le traducteur de l'Ancien Testament.

Le projet vise dans un premier temps les responsables d'église, ainsi que les enseignants et coordinateurs scolaires, afin qu'ils puissent à leur tour transmettre ce qu'ils auront appris et donner envie à d'autres d'apprendre à lire en **lendu**.

Consultez notre site:
<https://midibible.org/fr/>
ou scannez le code-QR ci-contre:



Population d'un village **lendu**



NOUVELLES DES PROJETS EN COURS

Le 20 janvier dernier, c'était la fête chez les **Dagara** au sud du Burkina Faso! Ils venaient à leur tour de recevoir le Nouveau Testament dans leur langue. Stanislas Hien, coordinateur de la traduction, exprime sa reconnaissance:

*La Parole de Dieu en **dagara** aura un impact au niveau spirituel sur notre peuple. Nous remercions notre Père dans le ciel pour cela, ainsi que les partenaires avec lesquels nous avons traduit et imprimé le Nouveau Testament.*

Les 20 et 23 juin, ce sera au tour des peuples **biali** et **naténi** du Bénin de fêter l'arrivée de la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans les langues qui leur sont chères. Nous ne manquerons pas de vous relater ces événements qui nous font toucher du doigt la valeur de la Bible dans la langue du cœur.

Après bien des obstacles, les Nouveaux Testaments en **borna** pour l'Éthiopie ont enfin quitté l'imprimerie et devraient ar-

river dans le courant de l'été après avoir transité par Djibouti et Addis-Abeba. Tout récemment, ce sont 5'000 exemplaires du Nouveau Testament en **oroko**, pour le Cameroun, qui ont été imprimés en Corée du Sud.

Enfin, du côté des éditions en cours de préparation, c'est l'effervescence, puisque trois Bibles et un NT dans quatre langues – **abua** (Nigeria), **tem** (Bénin), **fuliuru** (RDC) et **yom** (Bénin) – sont en cours de mise en pages!

C'est grâce au travail persévérant et dévoué des traducteurs, des linguistes, des conseillers... et grâce à votre précieux soutien, qu'en l'espace d'une année, environ 1,5 million d'hommes,

de femmes et d'enfants ont eu (ou sont sur le point d'avoir) à leur tour accès à la Bible dans la langue qui parle le mieux à leur cœur.

*Dieu, qui
vieille sur sa
Parole, veut
que tous les
hommes soient
sauvés.*



La communauté **dagara** réunie pour fêter l'arrivée du Nouveau Testament dans sa langue

Chute d'eau au Burkina Faso



Allocutions et prédications lors de la dédicace du Nouveau Testament en **dagara** en janvier dernier au Burkina Faso